

Le monde en cartes

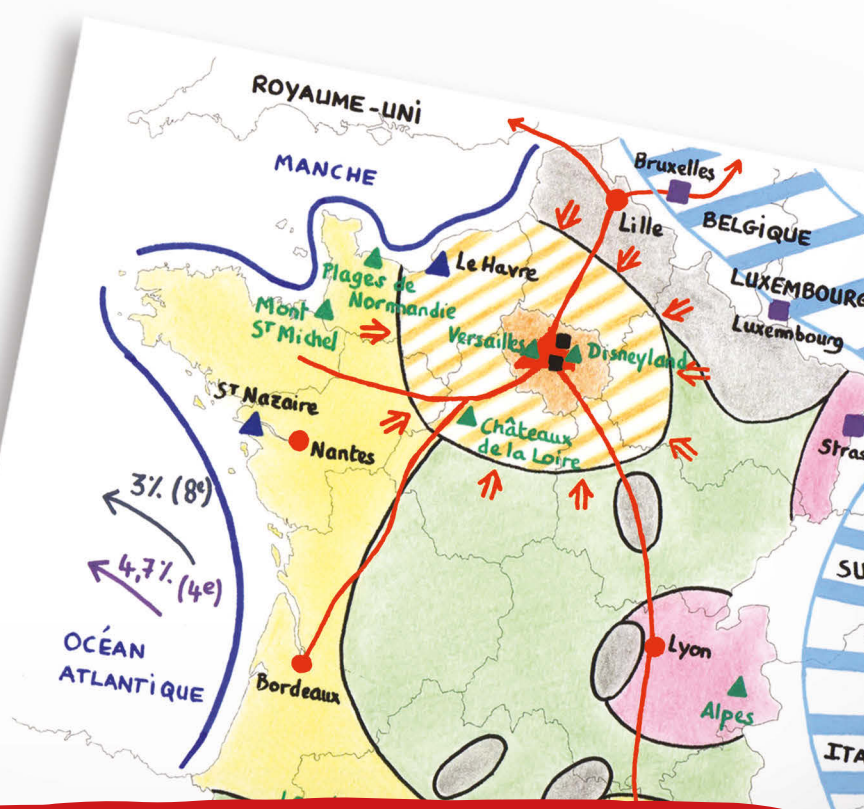
MÉTHODOLOGIE

DE LA CARTOGRAPHIE

MATTHIEU ALFRÉ
CHRISTOPHE CHABERT

Plus de 30
cartes et croquis
réalisés
à la main

PRÉFACE
ÉMILIE AUBRY



TOUS CONCOURS :

ÉCOLES DE COMMERCE • CAPES • ENS

- La méthodologie expliquée pas à pas
- La mondialisation et les enjeux régionaux en 30 cartes commentées

autrement

Le monde en cartes

MÉTHODOLOGIE DE LA CARTOGRAPHIE

Les auteurs

Matthieu Alfré est diplômé de master de HEC Paris (management privé), de Sciences-Po Paris (affaires publiques) et de la Sorbonne (philosophie). Il intervient en histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain dans l'enseignement supérieur notamment chez MyPrepa. Avec la maison d'édition Dunod, il est directeur de l'ouvrage annuel *Le Meilleur de l'Actualité* et auteur des manuels de référence *Comme au concours* destinés aux étudiants de classes préparatoires ECS. Grand voyageur autour du monde et fondateur de la société Alma Conseils, Matthieu Alfré propose aux entreprises sa vision de praticien des affaires internationales.

Diplômé d'un double master d'HEC Paris (management et commerce international), **Christophe Chabert** a commencé sa carrière dans le conseil en stratégie auprès des grandes entreprises privées. En 2017, il lance mindthemap.fr, site internet dédié à la géopolitique et à la compréhension des phénomènes mondiaux par les cartes. Journaliste et cartographe pour des publications scientifiques et grand public, il donne régulièrement des cours en classes préparatoires. Il intervient également auprès de divers partenaires pour les aider à contextualiser et scénariser leur discours. Passionné de littérature, il consacre une partie de son temps à l'écriture de récits prospectifs et de science-fiction.

Remerciements

Un grand merci à Daniel Dalet de nous avoir permis d'utiliser les excellents fonds de cartes de d-maps.com

Maquette : Twapimoa

Coordination éditoriale : Anne Lacambre

Lecture-correction : Carol Rouchès

ISBN : 978-2-7467-5488-1

© 2019, Éditions Autrement

87, quai Panhard et Levassor, 75647 Paris Cedex 13

www.autrement.com

Dépôt légal : juin 2019

Tous droits réservés. Aucun élément de cet ouvrage ne peut être reproduit, sous quelque forme que ce soit, sans l'autorisation expresse de l'éditeur et du propriétaire, les Éditions Autrement.

Le monde en cartes
Méthodologie
de la cartographie

MATTHIEU ALFRÉ
CHRISTOPHE CHABERT

Préface d'Émilie Aubry



MÉTHODOLOGIE DE LA CARTOGRAPHIE

SOMMAIRE

- 6 PRÉFACE**
 - Le dessous de mes cartes**
- 9 INTRODUCTION GÉNÉRALE**
- 11 MÉTHODOLOGIE**
 - La réalisation de cartes aux concours et examens**
- 13 Définitions : carte vs. croquis**
- 13 Un exercice de géographie**
- 14 Les 10 règles d'or pour réaliser une excellente carte aux concours**
- 15 Rappel des épreuves impliquant la réalisation de productions graphiques**
- 16 Quelques extraits de rapports de jury concernant les productions graphiques**
- 18 Intérêt des cartes**
- 19 Les grandes étapes et l'organisation de votre temps : deux exemples**
- 20 Les qualités d'une bonne carte**
- 21 Les conditions du succès**
- 22 Les grandes étapes de la réalisation d'une carte, d'un croquis**
- 33 La carte pas à pas**
 - 33 Établir une légende organisée**
 - 34 Choisir les figurés**
 - 35 Dessiner les figurés de surface**
 - 36 Dessiner les figurés linéaires**
 - 37 Dessiner les figurés ponctuels**
 - 38 Ajouter les éléments de nomenclature**
 - 39 Donner un titre à la carte et ajouter les sources si besoin**
- 41 ① LA MONDIALISATION**
 - 42 Les enjeux**
 - 44 La configuration des puissances dans le monde**
 - 48 La place des frontières dans la mondialisation**
 - 52 Le panorama des enjeux des espaces maritimes**
 - 56 La question de l'eau douce aujourd'hui**
 - 60 Les firmes transnationales (FTN) : la chaîne de valeur mondiale d'Apple [croquis]**
- 63 ② L'EUROPE**
 - 64 Les enjeux**
 - 66 Intégration et fragmentation de l'Union européenne**
 - 70 Le voisinage de l'Europe**
 - 74 L'Europe de l'énergie**
 - 78 Le territoire de la France**
 - 82 L'agriculture en France : un modèle en bouleversement [croquis]**
- 85 ③ L'AFRIQUE SUBSAHARIENNE**
 - 86 Les enjeux**
 - 88 L'Afrique subsaharienne dans la mondialisation**
 - 92 Les migrations en Afrique subsaharienne : bénédiction ou malédiction ?**
 - 96 Guerre et paix en Afrique subsaharienne**
 - 100 La Corne de l'Afrique et sa périphérie : territoires en crise**
 - 104 Le Nigeria : pays émergent ou État failli ? [croquis]**

107 **4** LE MONDE ARABO-MUSULMAN

- 108 Les enjeux
- 110 Les rivalités et rapports de puissance au Proche et Moyen-Orient
- 114 Les relations entre les religions au Proche et Moyen-Orient
- 118 La zone sahélo-saharienne : barrière et interface
- 122 L'Iran dans son environnement régional
- 126 Les expansions du territoire d'Israël depuis 1947 [croquis]

129 **5** L'ASIE

- 130 Les enjeux
- 132 Équilibres et déséquilibres du territoire asiatique
- 136 Le grand jeu de la Russie avec ses voisins
- 140 La stratégie géoéconomique et géopolitique de la Chine
- 144 La mer de Chine méridionale : objet de convoitises
- 148 La mégalopole japonaise : stratégie d'adaptation à la contrainte géographique [croquis]

151 **6** LES AMÉRIQUES

- 152 Les enjeux
- 154 Le territoire des États-Unis : outil de sa puissance ?
- 158 Le Pacifique dans la géopolitique américaine
- 162 Les relations entre États-Unis et Amérique latine
- 166 Les Amériques latines
- 170 Brésil : un pays émergent à la trajectoire contestée [croquis]

173 CONCLUSION

Notre vision du monde en 2050

178 BIBLIOGRAPHIE

ET SITOGRAPHIE INDICATIVES

180 FONDS DE CARTES



PRÉFACE

LE DESSOUS DE MES CARTES

Je dois l'avouer, j'ai d'abord eu peur des cartes : je regardais, enfant, ces grandes cartes murales de l'école primaire, je mémorisais les régions de France, les fleuves et leurs sources, les continents et les pays mais, mauvaise en dessin, j'avais un mal fou dès qu'il fallait « reproduire », « cartographier ».

Les cartes ont cessé de me faire peur lorsqu'elles sont devenues synonymes de voyages, à l'âge où l'on commence à tracer ses propres itinéraires, lorsque l'on découvre l'autonomie des vacances, lorsque la carte devient la première étape de l'aventure !

Et puis en hypokhâgne et khâgne au lycée Jules Ferry à Paris, j'ai suivi les cours de cartographie d'un merveilleux professeur de géographie, monsieur Tiffou : il nous aidait à aborder l'épreuve délicate du « commentaire de documents géographiques » (avec production graphique d'une carte) pour le concours d'entrée à l'École normale supérieure, et je conserve un souvenir mémorable de son enseignement des cadres, espaces et autres territoires, consciente d'avoir appris avec lui à regarder « autrement » les paysages.

Je ne suis pas entrée à l'ENS. Je suis entrée à Sciences-Po Paris et les cartes ont alors rimé pour moi avec l'apprentissage de la géopolitique, nouveau terrain de prédilection qui me conduirait à présenter sur la chaîne de télévision européenne Arte des émissions comme *GlobalMag*, *Thema* et bien sûr, depuis la disparition de son inoubliable fondateur Jean-Christophe Victor, *Le Dessous des Cartes*.

Qui mieux que le fils de l'explorateur Paul-Émile Victor pouvait être sensible au pouvoir des cartes ? Ce pouvoir de nous emmener « ailleurs » : la carte comme invitation au voyage, comme incitation à changer d'échelle, à s'émerveiller de la richesse, de la variété, de la diversité du monde, la carte qui n'est jamais fermeture mais toujours ouverture, décroisement des savoirs, la carte sur laquelle se penche le géographe, l'historien, le démographe, le sociologue, le climatologue, l'économiste mais surtout, et il ne faut jamais l'oublier, le voyageur. Aussi êtes-vous bien chanceux, chers lecteurs/étudiants, d'être initiés, dans le cadre de vos études, à toutes les richesses de la cartographie !

Dévorez donc ce livre précis, judicieux et surtout efficace, dont on voit bien qu'il a été pensé par des auteurs qui vous ont récemment précédés dans ce type d'épreuves, et qui en maîtrisent donc parfaitement tous les codes.

Des auteurs avec lesquels je partage le goût d'une géopolitique qui s'assume comme discipline « plurielle », accessible à tous, dès lors que l'on aime comprendre le monde tel qu'il est, tel qu'il a été et tel qu'il sera.

Nous vivons une époque qu'il faut impérativement comprendre par la géopolitique : une époque qui rebat les cartes de la puissance – déclin de l'Occident, fin de la gouvernance mondiale américaine, nouvelle hyperpuissance chinoise –, une époque qui voit surgir de nouveaux espaces, le Cyber, l'intelligence artificielle, de nouveaux types de guerres dont celle de l'information, une époque de migrations, une époque où le réchauffement climatique va modifier de multiples paramètres etc. Une époque où seuls ceux qui sauront regarder le dessous des cartes, sans se contenter de l'imédiateté et des apparences, comprendront les enjeux et sauront s'y retrouver.

Apprenez donc à tracer ce monde sur la feuille... Et appréciez aussi la dimension esthétique d'une carte ! Laissez-moi vous recommander la somptueuse galerie des cartes géographiques du Vatican, à Rome, qui m'a marquée davantage encore que la chapelle Sixtine. Ces quarante fresques murales, véritables explosions de couleurs, représentent les régions d'Italie et les possessions de l'Église à l'époque du pape Grégoire XIII, peintes entre 1580 et 1585, dont quelques reproductions en miniature égalaient chaque jour les murs de mon bureau d'Arte. Surtout, n'oubliez pas : la cartographie est à la fois rigoureuse comme une science et séduisante comme un art. Alors... À vos crayons !

Émilie Aubry

Rédactrice en chef et présentatrice du
Dessous des Cartes sur Arte
(chaque samedi à 19 h 30 et sur YouTube)



MÉTHODOLOGIE DE LA CARTOGRAPHIE

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Les épreuves impliquant la réalisation de productions graphiques ne sont pas évidentes. Par productions graphiques on entend généralement : cartes, croquis, schémas, diagrammes, modèles, chorèmes, organigrammes, etc. Elles sont redoutées car elles diffèrent des formats classiques où seule une dissertation vous est demandée. Elles sont complexes dans la mesure où vous allez produire un contenu visuel qui se doit d'attirer l'œil du correcteur. Elles sont capitales car elles apparaissent dans un grand nombre de concours : Écoles supérieures de commerce, Écoles normales supérieures, concours de l'enseignement (CAPES d'histoire-géographie, agrégation de géographie, agrégation d'histoire) et bien entendu dans le secondaire. La réalisation d'une carte est en effet une épreuve traditionnelle au lycée.

L'objectif prioritaire de cet ouvrage est de vous donner l'ensemble des moyens pour réaliser le jour J des cartes qui vous permettront de vous distinguer. Son objectif secondaire est de vous fournir tout un ensemble de connaissances pointues pour que vous puissiez affiner votre réflexion géographique et géopolitique.

QUELQUES REMARQUES IMPORTANTES AVANT DE COMMENCER :

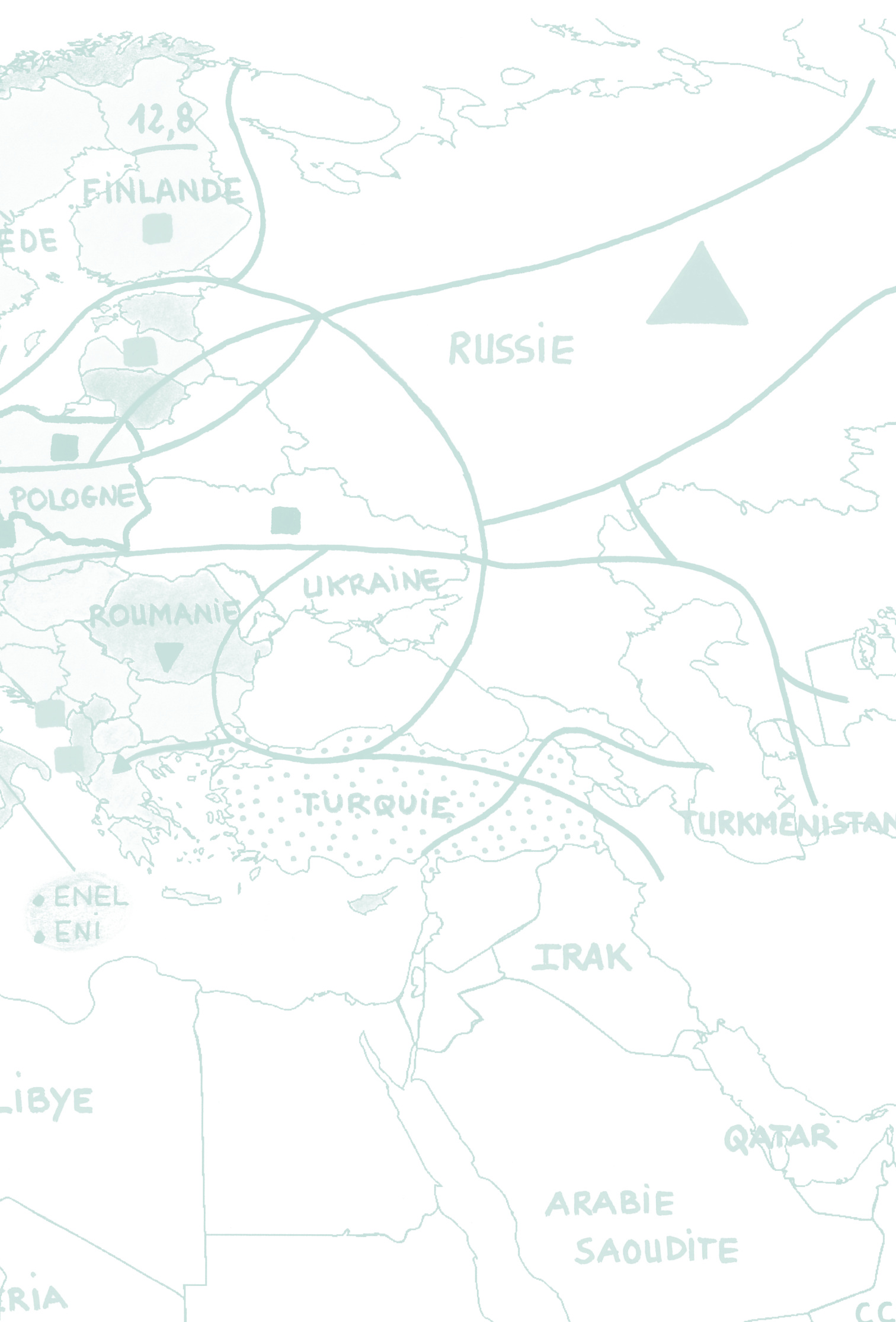
- L'ouvrage s'adresse essentiellement au public des étudiants du supérieur.
- Les cartes présentées sont à petites échelles (monde, continents, grandes régions). Pour certains concours, des cartes à différentes échelles sont attendues. La méthode que nous proposons reste cependant applicable à l'ensemble des cas de figure.
- Nous nous sommes appuyés sur le programme des classes préparatoires ECS aux grandes écoles de commerce car il permet de balayer l'ensemble des problématiques et enjeux du monde contemporain.

Au-delà de son aspect « cartographique », cet ouvrage a été pensé comme un outil de révision efficace car il balaye de manière synthétique toutes les grandes thématiques du monde contemporain.

MÉTHODOLOGIE

LA RÉALISATION DE CARTES AUX CONCOURS ET EXAMENS





Cette partie vous propose une méthodologie complète de la cartographie adaptée aux examens et concours. Vous y trouverez les qualités requises, le matériel nécessaire, les grandes étapes de la réalisation d'une carte ainsi que des conseils et astuces pour organiser au mieux votre temps, répondre aux attentes des correcteurs et, en définitive, vous démarquer.

Définitions : carte vs. croquis

Une **carte** est une représentation graphique **descriptive** de phénomènes présents à la surface du globe sur un planisphère à petite échelle. C'est un outil de description.

Un **croquis** est une représentation graphique **synthétique** et **interprétative** d'un ensemble de phénomènes présents à la surface du globe. À la différence d'une carte, le croquis répond à une interrogation, et propose une analyse des relations qui existent entre les éléments que l'on choisit de représenter. C'est donc un **outil d'explication**.

Attention !

Nous emploierons le terme **carte** dans cet ouvrage mais il est important de souligner que **l'exercice qui vous sera demandé correspond à la définition d'un croquis** : on ne vous demande pas une simple description mais bien une interprétation synthétique de phénomènes.

Un exercice de géographie

La réalisation de cartes est un exercice central de la discipline « géographie ». Les cartes permettent de montrer que l'espace étudié n'est pas qu'une juxtaposition de lieux mais qu'il est organisé, animé par des logiques de fonctionnement et des dynamiques. Vous allez travailler sur des territoires (des espaces appropriés et aménagés par l'homme) qui sont organisés autour de pôles, d'aires, de régions hiérarchisés. Ces territoires possèdent des ressources et sont exposés à des risques. Ils sont mis en valeur par des acteurs qui ont des stratégies territoriales. Entre ces territoires on retrouve des flux, des interfaces, des dynamiques qui les modifient à leur tour.

Il vous faudra par conséquent vous familiariser au vocabulaire géographique qui est spécifique.

Voici quelques-unes des notions principales que vous devrez assimiler : territoire, lieu, discontinuité, gradient, échelle, continent, région, système, acteur, milieu, démographie, espace, maillage, polarisation, réseau, interface, centre/périphérie/marge, dynamique, mobilité, aire d'influence, métropole, mégapole, ressource, risque, mise en valeur, flux, inégalité, (sous-)développement, migrations, compétitivité territoriale, reconversion, relégation, environnement, civilisation, État/nation/pays, frontière, puissance, conflit, aménagement, échanges, intégration, peuplement, population, villes, campagne/espace rural...

Les 10 règles d'or pour réaliser une excellente carte aux concours

- 1 Avoir le bon matériel
- 2 Établir une légende organisée
(avec un plan ordonné en parties et sous-parties)
- 3 Donner un titre problématisé à votre carte
- 4 Connaître les localisations essentielles
(noms de pays, grandes villes, fleuves, mers, océans, massifs montagneux, etc.)
- 5 Définir des figurés pertinents pour représenter les éléments
- 6 Choisir des couleurs harmonieuses et qui ont du sens
- 7 Adopter une stratégie efficace lors de la réalisation de la carte
- 8 Penser la carte comme un contenu visuel qui doit attirer l'œil du lecteur :
une bonne carte transmet l'information essentielle au premier regard
- 9 Consacrer une heure à la carte/aux productions graphiques (à ajuster en fonction
des types d'épreuves)
- 10 Prendre le temps de se relire

Rappel des épreuves impliquant la réalisation de productions graphiques

Concours	Filière	Épreuve	Obligatoire ou optionnelle	Durée	Productions graphiques	Fonds de carte fourni ?
École de commerce de la BCE (Banque commune d'épreuves) sauf ESSEC et GEM	Scientifique (ECS)	Dissertation d'histoire, géographie et géopolitique - concepteur : ESCP	Obligatoire	4 h	Une carte à réaliser sur le même sujet que la dissertation	Oui
HEC, ESCP, ESSEC, GEM, EM Lyon, EDHEC, EM Strasbourg, Montpellier BS, Rennes School of Business	BEL (ENS Ulm A/L et ENS Lyon)	Dissertation de géographie (programme ENS Ulm A/L ou ENS Lyon) - concepteur : ESSEC	Épreuve à option	4 h	L'épreuve devra comporter au moins une production graphique	Non
ENS Ulm	A/L	Composition de géographie	Épreuve à option	6 h	Au moins une production graphique	Parfois
ENS Ulm	B/L	Composition de géographie	Épreuve à option	6 h	Au moins une production graphique	Parfois
ENS Lyon	Série lettres et arts, langues vivantes et sciences humaines	Composition de géographie	Obligatoire	5 h	Productions graphiques de plusieurs types	Oui
ENS Lyon	Série sciences économiques et sociales	Composition de géographie	Épreuve à option	6 h	Au moins une production graphique	Oui, <i>a priori</i>
CAPES d'histoire géographique	-	Composition d'histoire ou de géographie	Obligatoire	5 h	Lorsque la composition porte sur la géographie, au moins une production graphique est attendue	Oui
Agrégation de géographie	-	Composition de géographie thématique	Obligatoire	7 h	Au moins deux productions graphiques	Non
		Composition de géographie des territoires	Obligatoire	7 h	Au moins deux productions graphiques	Non
		Épreuve sur dossier	Obligatoire	7 h	Au moins une production graphique	Non
Agrégation d'histoire	-	Composition de géographie thématique	Obligatoire	7 h	Au moins une production graphique	Oui

Nota bene « Au moins une production graphique » veut dire que les correcteurs en attendent davantage et que les meilleures copies sont celles qui ont compris cette subtilité de langage.

Quelques extraits de rapports de jury concernant les productions graphiques

Quand on prépare un concours, il est toujours utile et très instructif de lire les derniers rapports de jury. En effet, ils fournissent souvent de bons conseils et des pistes sur ce qui est attendu à l'épreuve. Accessibles à tous sur les sites des écoles, prenez le temps d'en lire quelques-uns. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples, dans lesquels nous avons souligné les éléments intéressants liés aux cartes.

EXTRAIT DE RAPPORT DE JURY CONCERNANT LA CARTE : HEC 2014

« **En ce qui concerne la carte, rappelons que celle-ci est obligatoire** (ce fait est rappelé sur le sujet de l'épreuve) et qu'elle doit comporter un titre, qui n'est pas forcément le libellé du sujet de la dissertation. **Notée sur 5 points, elle ne doit pas être pensée comme une simple illustration, mais bien comme un document qui appuie la démonstration.** Construite tout au long de l'épreuve (et non dans les minutes qui précèdent le rendu de la copie, comme cela se fait souvent !), elle aide le candidat dans sa réflexion sur les implications spatiales du sujet, en lui évitant des oublis fâcheux, en lui inspirant des dynamiques spatiales pertinentes, des mises en relation fructueuses pour sa démonstration, etc. Elle invite naturellement à la diversification des exemples géographiques. Elle doit être citée à plusieurs reprises et à bon escient dans le corps du texte et ne pas apparaître à la fin de la copie comme un exercice simplement obligatoire. Pour être efficace et faire gagner des points précieux (ceux qui font souvent la différence avec les copies moyennes !), la carte ne doit pas se ramener à un simple exercice de coloriage. **Son élaboration demande du temps et une certaine pratique** (l'investissement sérieux dans cet exercice durant les deux années de préparation se révèle généralement payant). Une carte bien pensée annonce généralement une bonne dissertation. Inversement, les mauvaises copies sont presque toutes appuyées sur des cartes indigentes ou médiocres. **Les candidats doivent bien comprendre que, plus encore que l'introduction, la carte est le premier contact visuel que le correcteur a avec la copie.** C'est une raison de plus pour la soigner, ce qui ne signifie pas pour autant que l'on attend du candidat de faire montre de talents exceptionnels de dessinateur. Il faut néanmoins penser à apporter son petit matériel le jour du concours (crayons de couleur variés, feutres fins en lieu et place de gros marqueurs, etc.), afin de ne pas la réaliser avec les seuls moyens du bord. Le choix des informations à cartographier, les dynamiques qui y sont représentées, la pertinence des figurés (ronds et flèches proportionnels à l'importance des phénomènes par exemple) ou encore l'ordonnancement de la légende sont décisifs. Les figurés traduisent tantôt des faits statiques, tantôt des dynamiques sur le temps long par le jeu sur l'épaisseur des traits, leurs couleurs, leur orientation, etc. Certains candidats maîtrisent très bien l'exercice au point de savoir enclaver des ronds proportionnels de couleurs différentes afin de montrer des évolutions sur le temps long.

Une bonne carte est le produit de choix judicieux et raisonnés, car tout ne peut être représenté. Par exemple, il est inutile d'y faire figurer tous les noms de pays. Certaines cartes sont littéralement surchargées et illisibles. La légende ne doit pas dépasser une page recto. En aucun cas elle ne doit se poursuivre sur le verso de la page de légende ! Elle doit être hiérarchisée et claire.

Si beaucoup de cartes restent très moyennes et peu efficaces, en laissant notamment de grands vides (contrastant quelquefois avec des légendes fleuves !), **certaines en revanche témoignent d'une très bonne maîtrise technique et d'un excellent niveau d'analyse. Surtout, la carte doit refléter étroitement le sujet proposé et ne pas donner l'impression d'être réutilisable pour un tout autre sujet, comme en témoigne par exemple l'absence très fréquente de titre... »**

EXTRAIT DU **RAPPORT DE JURY 2016** : COMPOSITION DE GÉOGRAPHIE ENS ULM A/L

Il est obligatoire de réaliser au moins une production graphique et/ou cartographique, soit sous forme d'un schéma de synthèse s'appuyant sur le fond de carte joint, soit sous forme d'une représentation à échelle plus fine d'une étude de cas. Si la plupart des copies comportent effectivement au moins une réalisation de ce type, leur qualité est extrêmement hétérogène. **Trop de schémas sont réalisés dans l'urgence, sans doute en fin d'épreuve, et ne respectent pas les règles minimales de ce type d'exercice : soin des graphismes et coloriages, lisibilité des toponymes, échelle, orientation, pertinence et organisation de la légende.** Le jury invite donc les candidats à dessiner moins mais mieux, c'est-à-dire à limiter à trois ou quatre le nombre de schémas et de productions graphiques (schémas d'acteurs par exemple, qui étaient particulièrement bienvenus dans ce sujet), mais à les réaliser de manière soignée et à les exploiter au mieux dans le propos. **Le jury a ainsi beaucoup apprécié les copies faisant explicitement référence à un schéma illustrant une étude de cas à diverses reprises dans la démonstration.** Multipliant les éclairages thématiques, ces copies accordent une force argumentative à des aspects très spatiaux, **le croquis ayant précisément vocation à en rendre compte** (effets de proximité, discontinuités territoriales induites par un périmètre de protection, etc.). Enfin, il apparaît que les schémas placés dans la copie sont souvent mieux intégrés au propos de la dissertation que ceux relégués en annexe.

EXTRAIT DU **RAPPORT DE JURY 2017** DE L'AGRÉGATION DE GÉOGRAPHIE

Les documents graphiques proposés en appui du devoir doivent être soignés et adaptés au sujet traité. **Trop de croquis ont été plaqués de façon artificielle.** Il appartient à chaque candidat de choisir le nombre et le type de documents graphiques qu'il juge nécessaires (carte, schéma, tableau, représentation chorématique, modèle graphique, etc.). À ce titre, il n'est pas indispensable de placer un croquis de synthèse à la fin du devoir, avant ou après la conclusion : le croquis de synthèse ne doit pas être envisagé comme un exercice imposé et n'est utile que s'il répond à la problématique d'ensemble. Il reste donc recommandé de faire référence aux croquis dans le texte du devoir. **Si la connaissance précise des localisations demeure évidemment indispensable, les croquis ne doivent pas être une simple illustration : les représentations cartographiques proposées doivent servir à mettre en évidence des organisations et des interactions spatiales qui participent à la démonstration.** Il appartient donc aux candidats de s'entraîner à exploiter judicieusement les vertus sémiologiques spécifiques de ce support documentaire afin d'éviter toute redondance avec le texte rédigé.

Intérêt des cartes

Les rapports de jury HEC rappellent chaque année que la carte est obligatoire et compte pour 5 points dans la note globale. Pour les concours de l'enseignement ou des écoles normales supérieures, il n'existe pas de barème spécifique pour les productions graphiques mais leur absence des copies sera fortement sanctionnée.

Les cartes sont intéressantes pour les correcteurs car elles permettent de vérifier si les candidats sont en mesure de **localiser précisément des éléments**. Elles permettent par ailleurs de **s'assurer que les notions centrales des programmes ont été assimilées**. Les bonnes productions sont celles qui reflètent étroitement le sujet proposé et qui ne donnent pas l'impression d'être réutilisables pour un tout autre sujet. Elles doivent être pensées comme des **documents appuyant la démonstration** faite dans la dissertation/composition.

Les cartes seront les **premiers contacts visuels** que les correcteurs auront avec la copie. Il est donc primordial de ne pas les considérer comme des éléments de détail mais bien comme des parties essentielles de votre raisonnement. Nous rappelons qu'**une bonne carte pourra sauver une copie moyenne** et sera indispensable pour obtenir une excellente note.

Dans le cadre des concours d'entrée aux écoles de commerce, la question que se posent souvent les candidats est de savoir s'il est plus intéressant de commencer par la carte ou la dissertation. Nous proposons ici une méthodologie où les deux pans de l'épreuve se construisent en parallèle. Comme toutes les méthodes, celle-ci est indicative et ne constitue en rien une panacée. Elle nous semble cependant bien s'adapter à ce format d'épreuve très particulier.